

PROMOUVOIR ET UTILISER DAVANTAGE LES MANIFESTATIONS SPORTIVES D'ENVERGURE

Résumé de l'expose de Rolf Theiler, président de swiss top sport, lors de la conférence du 24 janvier 2008 à zurich

Les 230 000 manifestations sportives organisées en Suisse chaque année jouent chacune un rôle capital non seulement pour la discipline, les fédérations ou les clubs concernés, mais aussi pour notre pays et notre société. Car ces plates-formes donnent vie au sport, tout en offrant des points de rencontre essentiels à la population et en favorisant les échanges interculturels. Soixante-huit d'entre elles – celles appelées les «grandes manifestations sportives» – ont encore bien d'autres mérites. Suivies par des millions de spectateurs et de téléspectateurs, elles représentent de véritables locomotives pour leurs disciplines.

Certaines de ces manifestations occupent même une place de tout premier ordre dans leur discipline au niveau mondial, si bien qu'elles confèrent un rayonnement international à notre pays. Elles génèrent ainsi une activité économique considérable. Les quatorze manifestations réunies au sein de l'association Swiss Top Sport engendrent à elles seules des retombées directes et indirectes se chiffrant à près de 400 millions de francs chaque année. Grâce aux centaines de journalistes qui en rendent compte, elles rayonnent bien au-delà de nos frontières, constituant de véritables vitrines pour la région où elles se tiennent et pour notre pays tout entier.

Nul autre pays au monde ne peut se targuer d'accueillir autant de manifestations sportives d'une telle envergure sur le plan international. Et la Suisse est également le seul pays à posséder une association réunissant ses principaux organisateurs de manifestations sportives de haut niveau. Swiss Top Sport est née d'un environnement économique devenu extrêmement difficile pour nous, organisateurs, du fait de la mondialisation. En effet, non seulement les multinationales suisses se détournent de nos manifestations pour leur préférer des événements de plus grande envergure se déroulant essentiellement à l'étranger, mais les multiples fusions et délocalisations d'entreprises signent la disparition de nombreux sponsors. A cela s'ajoute que des millions de francs ont été détournés de nos manifestations au profit de compétitions très ponctuelles soutenues par l'Etat, telles que l'UEFA EURO 2008 ou encore la candidature suisse aux Jeux olympiques.

Résultat de cette évolution: ces dernières années, les manifestations organisées par Swiss Top Sport ont perdu deux fois plus de sponsors qu'elles n'en ont gagné. Autrement dit, elles ont essuyé des pertes sèches de 8 millions de francs par an – et ce, bien qu'elles comptent parmi les meilleures au monde.

Ce manque à gagner du côté des recettes s'accompagne de dépenses de plus en plus élevées. Il faut tout d'abord répondre aux exigences croissantes des fédérations internationales. Le montant des récompenses demandées ne cesse d'augmenter, les normes en matière de sécurité et d'infrastructures deviennent de plus en plus drastiques et ceux qui ne remplissent pas ces critères sont d'emblée exclus de la course. Le principal défi à relever réside toutefois dans une concurrence internationale de plus en plus rude. Beaucoup de villes et de pays sont dans les starting-blocks avec des moyens semblant inépuisables, face auxquels la Suisse ne peut se mesurer au vu des conditions politiques actuelles. Ces pays misent sur les manifestations sportives afin de se vendre comme destinations, ce que la Suisse ne fait pas encore.

Regardons comment les pouvoirs publics soutiennent l'organisation de grandes manifestations sportives en Suisse. Chez nous, les trois quarts des bénéfices de la loterie nationale sont alloués à la culture, à la protection de la nature, ainsi qu'à des œuvres sociales. Le sport n'en perçoit qu'un quart, la répartition de ces sommes reposant toujours sur une loi datant de 1923.

Les pouvoirs publics encouragent et soutiennent l'organisation de championnats d'Europe et de championnats du monde indépendamment de la discipline, de l'envergure de l'événement ou de son rayonnement international, ce qui est fort bien. Mais pourquoi n'en va-t-il pas de même pour les grandes manifestations sportives qui ont lieu chaque année et qui sont tout aussi importantes sur le plan international?

A l'inverse, nous, organisateurs, devons assumer des dépenses de plus en plus élevées, notamment en raison de la pression sur les coûts exercée par l'Etat. Chaque année, les membres de Swiss Top Sport paient à eux seuls quelque 6 millions de francs d'impôts à la source, d'impôts sur le revenu, de taxes policières et militaires ainsi que de frais d'autorisation. Et ces 6 millions de francs n'incluent pas la TVA. En contrepartie, nous percevons 2,34 millions de francs d'aides directes ou indirectes des pouvoirs publics.

Le fait est qu'en Suisse, le fossé financier entre les aides accordées par l'Etat et les dépenses engendrées par celui-ci pour les organisateurs de grandes manifestations sportives ne cesse de se creuser. En effet, nos prestations semblent considérées comme définitivement acquises par diverses institutions publiques, par une partie du monde politique et par l'opinion. Les revenus de certains athlètes de haut niveau laissent à penser que nos caisses sont bien remplies, ce qui nous vaut – à tort – une image commerciale.

Ce malentendu est en partie responsable du fait que les organisateurs de grandes manifestations sportives ne sont pas assez reconnus pour ce qu'ils sont vraiment: de simples prestataires, qui remplissent des fonctions importantes pour notre société et notre pays. Aujourd'hui, plusieurs événements majeurs du paysage sportif suisse sont fortement menacés et disparaîtront bientôt faute de modernisation du cadre politique.

Si les retombées de nos manifestations restent bienvenues, ces dernières doivent être davantage soutenues et exploitées par le monde politique, économique et sportif. Aussi Swiss Top Sport demande-t-elle:

un soutien financier de l'Etat pour les manifestations qu'elle organise, c'est-à-dire des aides publiques directes, similaires au soutien et aux subventions accordés aux championnats d'Europe ou du monde, ainsi qu'aux très grands événements;

une part des bénéfices de la loterie nationale, c'est-à-dire une aide financière directe prélevée sur les revenus dégagés par celle-ci – ou la libéralisation de la loi fédérale sur les loteries et les paris professionnels adoptée en 1923 si celle-ci s'y oppose;

des infrastructures compétitives, c'est-à-dire la construction et l'entretien d'infrastructures internationales performantes, ainsi qu'un espace suffisant aux alentours de celles-ci pour les manifestations sportives de grande envergure;

et, enfin, **une meilleure exploitation**, aux conditions du marché, de nos manifestations comme **plates-formes publicitaires et relationnelles**, non seulement par les entreprises, mais aussi par les pouvoirs publics dans le cadre du développement touristique, économique et local.

Il serait bon que ceux qui contribuent à faire avancer la situation soient aussi nombreux que ceux qui tirent profit de nos manifestations chaque année. Je suis convaincu que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Ce n'est qu'à ce prix que nos manifestations pourront continuer à servir le sport, la société, ainsi que le développement économique de nos régions et de notre pays tout entier.